

Les raisons de l'action de 17 septembre

Face aux nombreuses difficultés que subissent les travailleurs, la CGT a décidé de lancer un appel à une journée d'action nationale le 17 septembre pour contester la politique économique et sociale, conduite par le couple gouvernement-Medef.

Alors qu'il y a quelques mois, il n'y avait pas d'argent pour financer notre système de retraite, des centaines de milliards d'euros sont versés aux entreprises, sans contrepartie, tandis que des licenciements et fermetures d'usines sont annoncés par les plus grands groupes (Renault, Airbus, Nokia-Alcatel, Auchan, Alstom, Valéo, Air France, papeterie Chapelle Darblay ect, ect). Des fermetures qui vont entraîner d'autres en cascade, qui impacteront de nombreux sous-traitants, petites et moyennes entreprises. L'effet Covid est une aubaine pour ces grands groupes où certains n'hésitent pas à mettre en place des accords de « compétitivité » afin d'augmenter le temps de travail ou baisser les salaires.

Une stratégie qui vise à faire partir la machine à profit, mettant à l'épreuve les « premiers de corvée », les salariés qui sont à l'origine de la création de richesse.

Cette pression sur l'emploi et les salaires, impacte les conditions sociales de l'ensemble des salariés. Un contexte qui est utilisé pour éviter de créer les conditions générales de l'emploi stable en CDI, bien rémunéré, sans précarité, et en baissant le temps de travail pour tous.

Le système capitaliste crée la mise en concurrence des travailleurs entre eux, contribuant à forger les armes de leur propre destruction.

Nous sommes tous confrontés à cette course aux profits, destructrice pour les salariés, à partir du moment où la richesse n'est pas répartie pour financer l'emploi, les augmentations de salaire, la formation, la protection sociale.

Le groupe Saica, qui a réalisé un bénéfice net, de 331 millions d'euros après impôt, en 2019, continue ses emplettes en projetant d'acheter des cartonneries aux États-Unis.

Les salariés du groupe qui sont à l'origine de ces résultats voient leur pouvoir d'achat stagner. Depuis de nombreuses années leur salaire est aligné sur l'inflation « officielle ». Les pseudos négociations sur les salaires ne permettent aucune avancée sociale (amélioration des conditions du 3x8, prime de vacances, prime d'ancienneté, accord sénior...). Pourtant, les résultats de Saica Pack France sont florissants : de 13 millions en 2018, on est passé à 36 millions en 2019. Et l'année 2020 s'annonce excellente pour l'entreprise ! Dans le même temps, nous ne pouvons que constater une dégradation des relations sociales dans l'ensemble des sites.

Ce contexte est lié à une volonté de la DG de conduire une politique de rentabilité rapide et à marche forcée. À Beaulac, l'instance représentative du personnel et les organisations syndicales sont souvent court-circuitées. Des décisions ont été prises mettant devant le fait accompli les élus du personnel : heures supplémentaires à l'onduleuse, modifications d'équipes en cours de semaine, changement de planning sans respect du délai de prévenance... Dernièrement encore, le permis CACES remplacé par une simple autorisation. Pendant ce temps, nos revendications sur la reconnaissance des qualifications en transformation-onduleuse-expédition sont mises de côté.

Pour l'ensemble de ces raisons, le syndicat CGT de Beaulac appelle les salariés à suivre la journée d'action nationale du jeudi 17 septembre pour appuyer les revendications de la CGT.